

CRISE DE LA FIEVRE CATARRHALE en ARIEGE

APPEL A MANIFESTATION LE JEUDI 11 SEPTEMBRE 2008-10 h- A FOIX

Foix, le 5 septembre 2008.

Communiqué de :

L'Aspap, l'Aadeb, le CDJA, la Confédération Paysanne, la FDSEA, le Syndicat des Eleveurs Gascons de l'Ariège, Synergie.

Face aux conséquences sanitaires et économiques de la fièvre catarrhale qui ravage le département de l'Ariège, éleveurs, syndicats agricoles et associations se mobilisent. Ils demandent aux pouvoirs publics de prendre d'urgence des mesures à la hauteur de la gravité de cette crise sans précédent.

Une crise mal gérée

La fièvre catarrhale (sérotipe 1) a en quelques semaines contaminé près de 300 élevages du département. Outre les pertes générées sur les exploitations touchées, c'est toute la filière élevage départementale, ovins, bovins, caprins qui est aujourd'hui en danger.

Nous contestons le programme sanitaire mis en œuvre par l'Etat :

- les animaux d'Ariège ont été vaccinés en juin-juillet contre le sérotipe 8 uniquement.
- alors que le sérotipe 1 avait déjà atteint les Pyrénées-Atlantiques, seuls les animaux des Landes, de la Gironde, du Gers et des Hautes-Pyrénées ont été vaccinés contre cette souche, dans le but d'installer une barrière sanitaire. Ce choix de l'Etat s'est révélé inefficace : le virus a sauté la barrière et fait des ravages dans notre département, où les élevages bovins et ovins sont particulièrement nombreux. .

La catastrophe économique, « dégât collatéral » de la maladie

Les exploitations touchées subissent des pertes immédiates et importantes : mortalité, stérilité, baisse de la production laitière, avortements.

Au delà de ces exploitations durement éprouvées, c'est l'ensemble du département qui est touché : son classement en zone contaminée engendre des restrictions de transport et d'exportation du bétail qui suspendent pour plusieurs mois toute vente d'animaux : les éleveurs se trouvent à la fois privés du revenu de la vente d'automne, parfois la seule de l'année, et dans l'obligation de conserver leur cheptel sur les fermes au moment où agnelages et vêlages vont nécessiter toute la place disponible.

Un plan de sauvetage doit être rapidement mis en œuvre pour donner les moyens financiers et techniques aux élevages de surmonter ce cap qu'ils ne pourront pas passer seuls, malgré leurs efforts. Sinon, ce sont des centaines d'exploitations qui ne passeront pas l'hiver. Les pouvoirs publics en porteraient alors la responsabilité.

Le plan de sauvetage : vital et urgent

Nous exigeons la mise en œuvre d'un plan de sauvetage selon les deux axes d'action suivants :

Compenser les pertes d'élevage :

Nous voulons bénéficier des mêmes aides directes que les départements déjà touchés pour que les éleveurs puissent organiser eux-mêmes la repousse de leur cheptel invendu :

- 30 € par agneau ; cheptel ariégeois concerné : 20.000 agneaux
- 120 € par veau ; cheptel ariégeois concerné : 10.000 veaux

Nous demandons une indemnisation décente des animaux morts ou euthanasiés (seulement 100 € par veau, 228,67 € par bovin adulte et 45,73€ par ovin ou caprin).

Préserver la trésorerie des exploitations

- déblocage immédiat des primes dues par l'Etat au titre de 2008 : ICHN et PHAE,
- report de l'ensemble des charges sociales,
- aménagement des emprunts, facilités de trésorerie, prise en charge des frais bancaires,
- suppression de la taxe sur le foncier non bâti pour les éleveurs de bovins, ovins et caprins.

La crise de la fièvre catarrhale ovine est reconnue au niveau national comme une des plus grandes crises sanitaires des 50 dernières années en France.

Les éleveurs ont appliqué dans des conditions difficiles toutes les préconisations de l'Etat, parce qu'ils sont responsables et soucieux de leurs troupeaux.

Aujourd'hui ils sont désespérés et en colère de constater que les pouvoirs publics se sont laissés déborder par la maladie et se montrent incapables de faire face à ses dramatiques répercussions tant sanitaires qu'économiques.

C'est pourquoi nous appelons à une manifestation unitaire tous les éleveurs, adhérents et sympathisants des syndicats, coopératives et associations de l'Aadeb, l'Aspap, le CDJA, la Confédération Paysanne, la FDSEA, le Syndicat des Eleveurs Gascons de l'Ariège , Synergie:

LE JEUDI 11 SEPTEMBRE 2008 à FOIX Rendez-vous à 10H00 au Champ de Mars.

Chacun de nous doit se mobiliser. Nous appelons les élus, ceints de leur écharpe, à manifester à nos côtés pour la survie de l'élevage, pilier essentiel du tissu rural ariégeois, de notre patrimoine et de l'avenir de notre territoire.